

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627CollectionMythologie, Paris, 1627 - Livre VIIIItemMythologie, Paris, 1627 - VIII, 08 : De Phorcys](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 08 : De Phorcys

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

```
","author_name_items":"Auteur(s)","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 07 : De Phorcys](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 07 : De Phorcys](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 07 : De Phorcys](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

*Aux arrests du grand'Pere, à ce que presagissent
Les Lunes tous les mois, ny quels signes agissent
Pour appaiser les vents. —*

Nerees
pris pour
l'eau ma-
rine.

En somme c'est autant que s'ils nous chantoient encore à present cette leçon : Comporte toy sagement au manienent de tes affaires ; & quand par imprudence ou temerité tu te seras precité en quelque danger, n'en impute point la faute à Dieu, veu qu'il assiste fort benignement à tout homme sage & diligent. Toutefois les autres appellent l'eau marine Neree, comme Ouide en l'epistre de Deianire :

*Regardel'Vniuers d'une main vengeresse
Mus en paix quelque part que Neree l'empresse.*

Voila quant à Neree : s'ensuit Phorcys :

De Phorcys.

CHAPITRE VIII.

Voyez cy
dessus liu.
7. cha. 8.

P

HORCYS, que les Latins nomment aussi Phorcus, fut pareillement fils de Neptun ou de la Terre ; tefmoin Hesiodé en la Theogonie, & naquit avec Thaumás, Ceto, & Eurybie, qu'il dit auoir vn cœur de diamant. Tout efois Varron dit que Phorcys fut fils de la Nympe Thoosé & de Neptun, lequel outre les susdites filles, à sçauoir les Phorcysdes & Gorgones, en eut vne autre nommée Thoosé, qui de la compagnie de Neptun engendra le Cyclope Polypheme, duquel Homere au 1. liure del'Odysee parle ainsi :

Liure 7.
chap. 12.

*Mais Neptune qui bat l'Vniuers de sou onde,
Pour l'amour de Cyclope est en cholere es grande
Qu'à Polypheme on ait l'œil creué, qui se dit
Auoir sur les Cyclops plus de force es credit
Qu'aucun autre qui soit en leur troupe; Thoosé,
La fille de Phorcys qui les vagues compose,
Et calme les sospirs du bour soufflé Portun,
Iadis en escoucha cheZ guide-mer Neptune.*

Liure 7.
chap. 7.
cy dessus.

Il engendra aussi le serpent qui gardoit les pommes d'or des Hesperides, selon le dire d'Hesiodé :

*Finalment Phorcys par amour s'esbatant
Avec Ceto luy fit cet enorme serpent
Es fins de l'Vniuers, qui se cachant sous terre
L'arbre des pommes d'or sous sa tutelle enferme.*

Il eut en outre vne fille, Scylle, de laquelle nous discourerons tantost. Voila ce qui se trouue de Phorcys.

¶ Il fut

Il fut fils de la Mer ou de Neptun, & Dieu marin: & quel-ques-uns le prennent pour le mouuement circulaire des eaux, qui prend son commencement de l'Ocean, & de l'humeur de la terre. Ceto fut la femme, c'est à dire, cette exhalaison qui s'eleue par la chaleur & par les rayons du Soleil: laquelle humeur extenuée durant la grande chaleur de l'esté deuiet serpent: car cette exhalaison du Soleil attirée par son ardeur, est comme tremoussante & oblique. Les autres aiment mieux rapporter ce conte à l'histoire, disans que Phorcys regna es Isles de Sardaigne & de Corfou, lequel defait par Atlas en vne bataille sur mer, se noya en cette desroutte; & ne le sceut-on iamais pescher ny trouuer. Parquoy le bruit courut qu'il auoit esté receu au nombre des Dieux marins. Quant au surplus qu'on dit de luy, c'est pour donner couleur au demeurant, & le rendre vray-semblable. Disons de Protee.

Mytho-
logie de
Phorcys

De Protee.

C H A P I T R E I X .

Oicy vn autre Dieu marin, Protee, fils de Neptun & de la Nymphé Phœnique, selon ce qu'en escrit Zezes en la 44. histoire de la 2. hiliade, lequel residoit en l'isle de Pharos vers Alexandria, & espousa Torone partant d'Egypte pour aller à Phlégres près Palene en Macedoine. De cette Torone il eut Timyle & Telegon, desquels Euripide fait mention en son Helene. Ces mauuais garçons venus en aage faisoient cruellement mourir les estrangers passans: l'insolence desquels Protee ne pouuant supporter obtint de son pere Neptun de retourner en Ægypte: ce que Neptun luy accordant il fit vne cauerne sous la mer par ouuerture de la mer vers Palene, par laquelle il le conduisit iusques en Egypte. Mais Protee auant entendu qu'Hercule auoit occis Timyle & Telegon à cause des ennuiez qu'ils commettoient euers les passans, n'en fut point fâché, pource que c'estoient de mauuais garnemens; ny n'en fut aise, pource que c'estoient ses enfans, selon ce qu'en escrit Theopompe au 8. liure de l'histoire Grecque. Xanthippe escrit en l'histoire de Lydie, qu'aucuns creioient que Protee fust fils de l'Ocean & de Tethys. Euripe dit qu'il espousa Psamathe, de laquelle il eut fille & fils, Theoné & Tacolmen: plus trois autres filles, Cabere, Rhetie, & Idothee, laquelle lors que Menelas estoit en doute & crainte de son retour au pays, detenu en Egypte plus longuement qu'il n'eust desiré, luy conseilla de se vestir de fraisches peaux de Veaux marins avec ses cōpagnons, & que desguisez en tels animaux ils se couchassent par

Geoz-
logie du
Protee.

Cy des-
sus en
Hercule,
lib. 7. chap.

See etc
fait.

D D d d